



CLASSIQUES
GARNIER

DESCAMPS (Jean-Luc), GRIZE (Jean-Blaise), « Prélude pour un hommage à Yves Gentilhomme », *Cahiers de lexicologie*, n° 70, 1997 – 1, p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4322-0.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4322-0.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2012. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Prélude pour un hommage à Yves Gentilhomme

Nous en avons connu des collègues, des maîtres et des amis pour qui nous avons respect, reconnaissance et affection. Les uns étaient de parfaits enseignants, d'autres de remarquables chercheurs. Certains avaient des lettres, certains de la mathématique, quelques rares connaissaient les agrès et pratiquaient le judo. Dire qu'à lui seul Yves GENTILHOMME est tout cela, c'est dire vrai, mais c'est encore simplifier.

La question reste débattue de décider dans quelle mesure les circonstances de la vie d'un savant sont de nature à expliquer son œuvre. Une chose cependant paraît assez certaine : le milieu dans lequel il a vécu et les études qu'il a faites ne sont pas sans conséquences. Avec la vie, une mère donne à son enfant sa langue maternelle et la culture qui lui est attachée. Elle lui fait partager les valeurs qu'elle pratique, elle le plonge dans le milieu qu'elle anime. Pour Yves GENTILHOMME, ce fut la langue russe, la culture slave, le goût des choses et le monde de l'art. Il a pratiqué — et il pratique — la guitare, le sport et la photographie d'art. «En vérité, demandait Socrate à Glaucon, quelle autre matière d'étude reste-t-il encore, à part de la musique, de la gymnastique et des arts ?» Il restait les mathématiques, les sciences exactes et la linguistique.

Lorsqu'un organisme est tout disposé à une réaction, il suffit d'un catalyseur pour la déclencher. Yves GENTILHOMME en a connu trois. Un vieux livre de trigonométrie a déclenché l'étude des mathématiques ; un chimiste philosophe italien, celle des sciences de la nature ; la traduction et l'adaptation du russe en français d'un ouvrage de I. I. REVZIN, celle de la linguistique. Sans se ressembler, les licences se sont suivies et les publications ont commencé.

Ah ! les mots, avec quelles précautions ne faut-il pas s'en servir ! Ainsi tout conduit à considérer Yves GENTILHOMME comme un homme curieux et comme un

Cah. Lexicol. 70, 1997-1, p. 7-8

amateur. Curieux, parce que toujours surprenant, ennemi de toute routine et singulièrement de celle académique, mais en même temps curieux de connaître ce qui est encore caché et avide de le dévoiler. Amateur, parce qu'il travaille d'abord pour son plaisir et selon ses fantaisies, mais en même temps aimant à savoir et à faire savoir. Et il est vrai qu'il y a chez lui une certaine passion de l'enseignement, passion qui a marqué sa carrière tout entière. À l'université et ailleurs, il a fait cours *de omni re scibili* : de chimie et d'électricité, de russe et de langues de spécialités, de linguistique générale et appliquée *et quibusdam aliis*. Il y a à cela une explication qui relève de ce qu'il a toujours su que, si c'est en forgeant que l'on devient forgeron, c'est en enseignant que l'on apprend, puisqu'il faut beaucoup chercher pour enseigner un peu.

Celui qui parcourt la liste des publications signées Yves GENTILHOMME, celui qui s'offrira le plaisir de les lire, ne manquera pas d'être frappé par deux aspects. D'abord l'absence totale de barrières entre l'esprit de finesse et celui de géométrie. Ce n'est pas pur hasard si Yves GENTILHOMME a été "invité d'honneur" de l'OU. LI. PO. (Ouvroir de Littérature Potentielle), au même titre que Bernard QUEMADA et Alain REY, qu'André LENTIN et René THOM. Il y a toujours dans ses écrits une volonté de rigueur mathématique et de formalisation, bien propre à stimuler la création. Et c'est ici que se manifeste le second aspect, celui qui donne à l'homme sa véritable dimension. Il est remarquable en effet que le concept formel et abstrait de microsysteme, l'un de ceux qui oriente toute son œuvre, exige pour exister d'être adapté à la taille de l'homme.

Yves GENTILHOMME a pris sa retraite officielle en 1986. Mais il travaille encore avec tant de constance que cela se voit mal, et il a fallu dix ans pour que ceux qui le suivent en prennent conscience et pour que quelques-uns se réunissent afin de lui offrir une de leur production en hommage. Tout sémiologue sait que le lieu d'inscription d'un discours en conditionne largement le contenu. Ce sont les *Cahiers de Lexicologie* qui ont accepté de publier cet hommage, ce qui explique le choix des thèmes présentés.

Que le professeur Bernard QUEMADA, Directeur de ces *Cahiers*, trouve ici l'expression de notre gratitude.

Jean-Luc DESCAMPS, Jean-Blaise GRIZE